

**CRITIQUE, théâtre musical.
GENEVE, La Cité Bleue, le 27
octobre 2024 : SEASONS.
Mariana Flores, Arezki Aït-
Hamou, Russell Kadima TK. La
Cappella Mediterranea /
Fabrice Murgia / Quito Gato.**

La nouvelle structure musicale dont s'est dotée Genève (avec beaucoup de financement privé), *La Cité Bleue*, voulue et dirigée par le chef argentin Leonardo Garcia Alarcon, est placée au cœur de la Cité universitaire de la cité lémanique. Nous avons annoncé l'inauguration (mars 2024) de ce nouveau lieu culturel [dans ces colonnes, dès l'année dernière](#) (au lendemain d'une soirée pré-inaugurale, en novembre 2024), un lieu décidément très actif et "expérimental", en mettant cette fois à son affiche un nouveau spectacle au carrefour des disciplines, et intitulé « *SEASONS* ». Ce bain artistique qui

jongle avec les esthétiques et les rythmes simultanés prodiguent d'immenses qualités...

SEASONS était initialement programmé pour inaugurer la nouvelle salle genevoise. En miroir avec notre époque cataclysmique, l'action mêle trois destins individuels et tragiques ; la serveuse Mariana, victime encore marquée par sa relation amoureuse difficile ; Arezki, livreur, ex-taulard, en resocialisation ; TK, jeune black accro aux mondes virtuels, totalement décalé hors réalité, et rendu aveugle par ses lunettes virtuelles... Chant, musique, jeu scénique, tout fusionne... même si la diversité de ces vies brisées, ou en reconstruction, fait parfois éclater le fil fédérateur.

De fait, les actions se déroulent sans qu'on en comprenne toujours le sens ni la finalité, le spectacle versant ici dans l'éclatement. Justement, le livret nous parle de dernière chance ; dernière chance offerte à tous ceux qui souffrent, coupés des autres ; leur destin tragique les rassemble et le spectacle laisse envisager qu'ils pourraient se sauver les uns avec les autres, en solidarité : casser les solitudes, reconnecter les individus entre eux... avant la ruine annoncée. C'est pourtant l'esprit du « *Let's get it started* » de **The Black Eyed Peas**, qui célèbre sur un mode festif, tout à fait assumé, le salut des fraternités recomposées.

Les trois chanteurs solistes (**Mariana Flores, Arezki Aït-Hamou et Russell Kadima TK**) réunis sur le plateau sont plus qu'investis : il sont éminemment convaincants. Mariana Flores incarne à ce titre plusieurs identités : Mariana, le personnage de cette action mais aussi la chanteuse "associée" à **La Cappella Mediterranea** (ici dans un format réduit de 6 musiciens, dirigés du piano par l'italien **Jacopo Rafaele**), qui chante un air **Barbara Strozzi** ("*Che si puo fare*") au

moment où les auditeurs l'écourent dans la salle de la Cité Bleue. Les réalités et les temps se mêlent : action de la scène, réalité des interprètes jouant leur partie... Le metteur en scène **Fabrice Murgia** joue de tous ses registres, y compris entre présent et passé ; la scène du spectacle se déroule dans un décor épuré que l'on découvre être celui qui va brûler en fin d'action. La soprano vedette de *La Cappella Mediterranea* trouve sa place dans ce spectacle pluriel ; passant avec naturel de l'écran à la scène : le chant est puissant, juste, voluptueux, captivant sur toute la durée. Avec un accent maîtrisé pour la "*Lamentation*" de Didon (« *When i am laid in earth* » de Purcell), repris en kabyle par **Arezki Aït-Hamou** qui incarne l'ex-taulard, le chanteur – révélé par *The Voice* en 2019 – force l'admiration par l'intensité et la sincérité de son chant comme de son jeu.



Pootos © François de Malleissiye

Comme une *BO* que l'on rembobine rétroactivement, le parcours musical déploie son éclectisme sonore : du Baroque donc (avec Strozzi) jusqu'à **Rihanna**, sans omettre **Bizet**, **Haendel**, **Billy**

Joel, The Beatles et même **Abba...** auxquels q'ajoutent les superbes musiques « additionnelles » de **Quito Gato**, l'un des fondateurs de l'ensemble baroque aux côtés de **Leonardo Garcia Alarcon**.

joués par un quatuor à cordes que complète guitare, percussions et un pianiste, . Mêmes qualités multiples pour **Russell Kadima TK**, voix aux dons multiples : voix de tête pour le tube haendélien « *Lascia ch'io pianga* » (extrait de « *Rinaldo* ») ou accents plus graves au service de rythmes et couleurs pop, disco, *afrobeat*... C'est aussi un danseur-acteur dont la gestuelle paraît fragile et précise à la fois, et façonne une vérité humaine qui bouleverse, celle d'un artiste à la confluence, aux visages multiples fusionnés avec maîtrise : une figure aussi juste qu'inclassable.

Tout converge bientôt vers la fin, spectaculaire et catastrophique, comme évacué dans un effondrement général (ou un incendie régénérateur ?... comme à la fin de la *Tétralogie* wagnérienne...). Il faut bien la main de la fatalité et le couperet du temps pour accomplir le désastre attendu : « *Il est trop tard* » répète en langue des signes Marianna Flores, comme la sibylle d'un temps à l'agonie. Même destructeur et crépusculaire, le spectacle « **Seasons** » questionne, stimule, provoque. Sa mise en forme hors des canons classiques, ouvre de nouvelles perspectives théâtrales et musicales qui s'avèrent des plus enthousiasmantes, pour les artistes comme pour le public.

Un spectacle à la fois rare, enchanteur et bouleversant !

CRITIQUE, théâtre musical. GENEVE, La Cité Bleue, le 27 octobre 2024 : SEASONS. Mariana Flores, Arezki Aït-Hamou, Russell Kadima TK. La Cappella Mediterranea / Fabrice Murgia / Quito Gato. Toutes les photos © François de Malleissie

VIDEO : Trailer de « *Seasons* » à la Cité Bleue de Genève

CRITIQUE, concert. METZ, Grande Salle de l'Arsenal, le 21 janvier 2024. MONTEVERDI : Les Vêpres de la Vierge. Choeur de Chambre de Namur / Cappella Mediterranea / Leonardo Garcia Alarcon (direction).

Il y a différentes manières, on le sait, d'interpréter les célèbrissimes *Vêpres de la Vierge* (1610) de Claudio Monteverdi. Pour ce concert donné à la Cité musicale de Metz et son magnifique écrin de bois clair qu'est la Grande Salle de l'Arsenal (signée par Riccardo Bofill), à la magnifique acoustique pour combler notre bonheur, Leonardo Garcia Alarcon et son ensemble

Cappella Mediterranea (épaulé ici par l'extraordinaire Choeur de Chambre de Namur, préparé par Thibaut Leenaerts), opte pour un style résolument grandiloquent et théâtral, avec sa vingtaine d'instrumentistes et de choristes, les deux ensembles (surtout le second, et les cuivres et bois du premier) prenant possession de tout l'espace de la vaste salle de l'Arsenal, depuis les travées au beau milieu du public, les coursives latérales, ou encore la tribune ou l'entrée (haute) de l'auditorium – pour créer de saisissants effets de spatialisation du son.

Un événement véritablement jouissif !



Dans cette impressionnante “représentation” liturgique, tout est admirable : la direction puissamment inspirée de **Leonardo Garcia Alarcon**, la qualité irréprochable de son ensemble

instrumental comme du **Chœur de chambre de Namur** (l'un des meilleurs d'Europe dans ce répertoire !), la virtuosité et l'intensité des solistes. Inoubliable, par exemple, le duo formé par **Matthias Vidal** et **Valerio Contaldo** dans le "Duo Seraphim", postés l'un dans la tribune derrière le plateau et l'autre à l'opposé derrière le dernier rang des spectateurs. Poussant l'expressivité jusqu'à son paroxysme, osant des tensions presque insoutenables dans le haut de la tessiture, les deux artistes laissent l'auditeur bouche-bée, les interventions du ténor portugais **Frederico Projecto** leur offrant un juste contrepoint. Parmi les voix aiguës, on retrouve les fidèles **Mariana Flores** et **Deborah Cachet** (soutenues par le contre-ténor espagnol **David Sagastume**), qui savent s'effacer derrière le génie monteverdien sans rien renier de leur personnalité. Leurs différences de timbre et de sensibilité servent admirablement le propos d'un Garcia Alarcon soucieux d'accentuer au maximum les contrastes. Les deux basses – **Andreas Wolf** et **Rafael Galaz Ramirez** – possèdent des voix sonores et parfaitement rompues aux exigences de cette musique. Une représentation des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi est toujours un événement véritablement jouissif, et ce soir-là à Metz – comme on l'imagine dans l'autre somptueux écrin qu'est la Chapelle Royale de Versailles où les artistes se produisaient le lendemain – l'optimisme rayonnant de cet étourdissant festival vocal à immanquablement contaminé un public messin qui ne s'y est pas trompé en venant en masse – et en faisant surtout un retentissant triomphe (debout) à l'ensemble de tous ces merveilleux artistes !

CRITIQUE, concert. METZ, Grande Salle de l'Arsenal, le 21 janvier 2024. MONTEVERDI : Les Vêpres de la Vierge. Choeur de Chambre de Namur / Cappella Mediterranea / Leonardo Garcia Alarcon (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Leonardo Garcia Alarcon dirige (le début) des « Vêpres de la Vierge » à la tête de sa Cappella Mediterranea et du Choeur de Chambre de Namur